

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Cendrillon

Viardot-García, Pauline

Paris, 1904

Scène XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

SCÈNE XIII

CENDRILLON, UNE VOIX.

MÉLODRAME

CENDRILLON, elle va s'asseoir au coin du feu.

Mes sœurs vont revoir ce charmant jeune homme.

Chantant.

Il était jadis un Prince...

Mais cela ne leur fera pas le même plaisir que j'aurais éprouvé, moi! Si je pouvais le revoir! Ne fût-ce qu'en rêve!

Chantant.

Il était jadis un Prince...

Elle s'endort.

UNE VOIX.

Marie!

CENDRILLON, se réveillant.

Qui m'appelle, et par mon nom?

UNE VOIX.

Marie!

CENDRILLON.

C'est la voix de ma marraine, serait-ce elle?

La Fée apparaît.

SCÈNE XIV

LA FÉE et CENDRILLON.

CENDRILLON, s'agenouillant.

Chère marraine!...

LA FÉE.

Relève-toi, sèche tes pleurs.
 Les larmes sont, dans la jeunesse,
 Simples averses de printemps.

AIR DE LA FÉE.

Je viens te rendre à l'espérance :
 Ton malheur va bientôt finir,
 De ta douceur, ta patience,
 Tu recevras bientôt le prix.
 L'enfant ailé d'un doux sourire
 Viendra calmer ton pauvre cœur,
 Ce petit cœur qui tant soupire
 Bientôt connaîtra le bonheur.
 Ne pleure pas
 Et crois en moi.

CENDRILLON.

Chère marraine, que dois-je faire!

LA FÉE.

Écoute et obéis!

MÉLODRAME.

LA FÉE.

Apporte-moi vite une courge.

Cendrillon sort par la porte de droite en courant et apporte péniblement une grande courge.

LA FÉE.

Jette-la par la fenêtre.

CENDRILLON, elle jette la courge.

Ah! quel dommage! Ah! mon Dieu! Que vois-je? Voilà un beau carrosse tout en or qui s'arrête tout seul devant notre porte!

LA FÉE.

Apporte-moi la souricière.

Cendrillon l'apporte.

LA FÉE.

Place-la au bord de la fenêtre. Bien. Ouvre un peu la trappe.

A mesure que les souris sortent, la fée les touche avec sa baguette, elles sautent dans la rue.

CENDRILLON.

Ah! Ciel! Six beaux chevaux gris souris qui viennent s'atteler tout seuls! Ah! mon Dieu! Ils vont s'emporter!

LA FÉE.

Sois tranquille. Apporte-moi les six lézards qui sont là derrière l'arrosoir, à la porte du jardin.

CENDRILLON, elle sort en courant.

J'y cours, ma marraine. Dieu! que tout cela est amusant!

Elle rentre.

LA FÉE.

Jette les lézards par la fenêtre.

CENDRILLON.

Ah! Mon Dieu! Voilà six beaux laquais en grande livrée qui escaladent le carrosse. (La musique s'arrête.) Mais le cocher? Comment le ferons-nous?

La Fée reste pensive.

CENDRILLON.

Oh! marraine, regardez-donc ce gros rat qui sort avec précaution de l'égout d'en face.

LA FÉE.

Un rat! Voilà notre affaire. Eh! eh! C'est un compère à grande barbe. (Elle allonge sa baguette vers la fenêtre, et dit d'un ton d'autorité :) Rat, sois cocher. (La musique cesse.) Voilà qui est fait.

CENDRILLON.

Mon Dieu! que tout cela est beau et que vous êtes bonne, ma chère marraine, d'être venue me consoler et me distraire avec vos jolis tours.

LA FÉE.

Ce ne sont pas des tours, mon enfant; tout cela c'est pour te mener ce soir au bal.

CENDRILLON.

Au bal! Moi! Ce soir? Au bal! Moi, pauvre Cendrillon, serait-ce possible!!! Oh! ma marraine, comment pourrai-je jamais vous remercier?

LA FÉE.

En m'obéissant aveuglément. C'est la condition que je t'impose. Tiens, mets ces jolies pantoufles, fais bien attention à ne pas les perdre. Tu quitteras la fête avant minuit, car si tu y étais encore au premier coup, carrosse, chevaux, laquais, cocher, redeviendraient ce qu'ils étaient auparavant, et toi-même, tu ne serais plus que la pauvre Cendrillon.

CENDRILLON.

Quoi? Vais-je aussi être changée? Dois-je aussi sauter par la fenêtre?

LA FÉE.

Tu verras.

CENDRILLON.

Comment faut-il que je me tienne?

LA FÉE.

Ce n'est pas pour à présent.

CENDRILLON.

Quand donc?

LA FÉE.

Avec ce voile magique, le charme opérera pendant le trajet. Tu ne sentiras rien, mais en arrivant devant le château du Prince, tu seras belle et magnifiquement parée. Aie bien soin des jolies pantoufles que je t'ai données. Ne les quitte pas un seul instant.

CENDRILLON.

Je vous le promets, ma marraine.

AIR DE LA FÉE.

LA FÉE.

Tu quitteras la fête avant minuit.

Pars bien à temps, quitte sans bruit.

Cendrillon s'agenouille, la Fée ôte son voile et en couvre Cendrillon, et l'embrasse sur le front.

Que nul plaisir ne te tourne la tête,

Sois de retour avant minuit.

Cendrillon baise la main de la Fée, qui la touche de sa baguette. Cendrillon sort lentement à reculons. Le rideau se ferme. La Fée reste immobile avec la baguette étendue vers Cendrillon.
